

HERGÉ, TINTIN ET LA SUISSE ROMANDE



Hergé et les pêcheurs © Collection Luc Pazacchini

Hergé s'exerce assidûment au dessin lors de son premier voyage hors de Belgique, avec les scouts, en 1922. Il y passe par la Suisse, du côté des Grisons toutefois. A partir de 1947, Hergé a un contact beaucoup plus personnel et fréquent avec la Suisse romande, aux abords du Lac Léman.

Une période difficile

Il traverse à ce moment une période de dépression. «Sa mère, fragile psychologiquement depuis longtemps, est décédée l'année précédente en hôpital psychiatrique. La folie traitée dans l'œuvre d'Hergé peut d'ailleurs se lire à l'aune de cet arrière-plan personnel», raconte Jean Rime. De plus, Hergé, durant la guerre, a été publié dans le journal Le Soir, le quotidien francophone au plus fort tirage de Belgique. Or, le journal était sous contrôle allemand. Hergé est donc inquiet à la libération. Plusieurs de ses amis subissent des procès pour collaboration. Lui y échappe, mais il en est ébranlé. Il vient en parallèle de lancer le journal de Tintin, et le surmenage le guette. Enfin, il découvre qu'il est grugé par son premier agent, qui signe des contrats qu'il empoche sans en avvertir Hergé. «Il écrit dès lors à l'Echo illustré, qui publie son œuvre depuis une quinzaine d'années, et profitera de ses passages à Genève pour encaisser les redevances de ses publications suisses.»

Découverte

Dépassé, épuisé, il décide en 1947 de partir avec sa femme en Italie pour se reposer. Sur le chemin, il passe par Genève, puis traverse Nyon. Vers Gland, ils découvrent un établissement, l'Hôtel de la Plage, où ils s'arrêtent. «Hergé tombe sous le charme du lieu. Il y reviendra de nombreuses fois entre 1947 et 1949. Il rencontre l'année suivante des voisins qui louent une résidence de weekend à quelques dizaines de mètres de là. Il fraternise, se lie d'amitié.» Durant cette période, le ressourcement lui est essentiel. Il revient parfois seul, car s'ajoute à sa crise existentielle de la quarantaine des tensions de couple.



Hôtel de la Plage à Gland

A L'OCCASION D'UNE EXPOSITION À MEYRINCENTRE, JEAN RIME, PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION ALPART, LES AMIS SUISSES DE TINTIN, NOUS RACONTE LE LIEN ENTRE L'AUTEUR ET NOTRE RÉGION.



Hergé à Gland © Collection Luc Pazacchini

Remise en question

A ce moment, les deux tiers de son œuvre sont déjà derrière lui. «Il vit aussi une crise artistique, parce que le modèle de la bande dessinée d'aventures qu'il a contribué à codifier ne lui correspond plus. Il est, durant cette période au bord du lac, incapable de créer. Il a des crises d'eczéma sur les mains, il somatise».

Ressourcement aux abords du lac

Hergé écrit de Suisse à sa femme et à un confident et ami, Marcel Dehaye. «Il y raconte que dans le lac, il va se laver le corps et l'esprit. Et les tempêtes qui traversent le Léman reflètent ses humeurs un peu mélancoliques, un peu dépressives. Le lac et ses environs symbolisent donc son mal-être, mais ils en sont également le remède.» La Suisse lui apporte une certaine sérénité.

Le tournant

Il y prend une décision importante. Venu avec un premier scénario d'On a marché sur la Lune concocté par des collaborateurs, il ne s'en satisfait pas. Il se sent, à cette époque, prisonnier du personnage de Tintin. Jean Rime explique ce moment décisif: «Il sait ce qui marche, il a du métier, mais il aimerait créer quelque chose de plus personnel. Et il l'écrit dans ses lettres: 'Tintin voudrait devenir un homme, il voudrait devenir humain.' Il y indique aussi que 'cette histoire de l'Or Noir, cette histoire de la Lune, je m'en fous éperdument.' » Hergé doit réussir à se surprendre à nouveau lui-même. Alors, de retour en Belgique, il reprend entièrement le scénario de sa bande dessinée où le reporter part dans l'espace. Il lui donne de l'épaisseur, et lui confère une profondeur d'aventure humaine. Un tournant pour lui. Il reprend pied, termine dans la foulée Tintin au pays de l'or noir, plus ancien, et boucle Le temple du soleil.

Julien Rapp

TINTIN, GENÈVE ET LE CERN

L'album qui suit cette période, l'affaire Tournesol, a des liens plus évidents avec Genève et la Suisse. «Une bonne partie de son intrigue se situe entre la cité de Calvin et Rolle.» Actions, courses-poursuites, l'album signe le retour à l'aventure. «Hergé y exprime tout ce qu'il doit à la Suisse, et y démontre en parallèle sa force créative retrouvée.»

La Suisse, entre diplomatie et sciences

«Dans l'affaire Tournesol, Hergé va donner à la fois de la Suisse l'image d'un pays où se jouent les relations internationales et porteur d'innovations scientifiques. Et si Tournesol vient en Suisse, c'est pour y assister à un congrès de physique nucléaire. Or, à l'époque de la création de la bande dessinée, en 1954, le CERN vient d'être fondé, les bâtiments sont en train d'être construits. Meyrin est donc au cœur, ou en creux, de l'affaire Tournesol, même si le nom du CERN et celui de la ville n'y apparaissent pas.»

Repérages et souvenirs

Hergé travaille à cet album de plusieurs manières. Il effectue des repérages. Il doit trouver une route un peu après Genève où une voiture puisse basculer dans le lac. Il demande également des photos à ses amis, notamment pour les véhicules et les habits des pompiers de Nyon. Pour d'autres scènes encore, les ambiances et les souvenirs qui l'ont marqué ressurgissent. «Tintin et le capitaine Haddock se retrouvent dans une barque sur le lac de nuit. Hergé partait souvent en balade nocturne, ou aux petites heures du matin, avec ses amis pêcheurs. Il aurait d'ailleurs, selon certains témoins, participé parfois à du trafic de cigarettes et d'alcool avec eux, d'une rive à l'autre du lac.»

Le retour

En 1950, il remet le pied à l'étrier. Le dessinateur crée les studios Hergé, s'entoure de collaborateurs. Il pourra désormais aller jusqu'au bout de ses albums.

Un lien qui se prolonge

Le lien d'Hergé avec la Suisse perdurera, de façon plus espacée, jusqu'à sa mort. Il a d'ailleurs plusieurs fois la tentation de renvoyer son héros à Genève. L'un de ses projets est une bande dessinée qui se passe entièrement dans un aéroport. Dans ses esquisses, au-dessus des dessins, une note: Genève-Cointrin. Oui, Hergé a un véritable lien avec la Suisse.

photos © commune de Meyrin



L'Affère Tournesol © Alpart

TRYPHON TOURNESOL

En 1935, la première mention de Genève apparaît dans l'œuvre d'Hergé, dans Le Lotus bleu, suite à une réunion de la Société des Nations où le Japon claque la porte. Avec L'étoile mystérieuse, en 1942, apparaît le professeur fribourgeois Paul Cantonneau. C'est le premier personnage suisse des bandes dessinées d'Hergé. Il est en second plan, mais réapparaît dans Les sept boules de cristal et Le temple du soleil.

Auguste Piccard

Mais le véritable personnage emblématique issu d'un lien avec la Suisse est Tryphon Tournesol. Le savant dur d'oreille accompagne régulièrement Tintin et le capitaine Haddock dans leurs aventures. Il est tout à la fois brillant et décalé. Le personnage qui inspire Hergé est Auguste Piccard, le grand-père d'un lignée de scientifiques aventuriers. Auguste Piccard est un homme de la verticalité. En 1931, il atteint la stratosphère en ballon. En 1960, il a créé un sous-marin, le bathyscaphe, et bat avec lui le record de profondeur dans la fosse des Mariannes. Son personnage de bande dessinée crée lui aussi un sous-marin, utilisé dans les recherches du trésor de Rackham le Rouge. Hergé l'a croisé à Bruxelles, où le scientifique donnait des cours, sans oser toutefois l'aborder.

Julien Rapp



L'EXPOSITION

En novembre, Meyrincentre a abrité une exposition consacrée à Tintin. Pour Alpart, le défi était double. «C'est un lieu où nous n'allions pas prêcher qu'à des convaincus. Nous nous demandions, 91 ans après la création de Tintin par Hergé, s'il parlait encore aujourd'hui aux gens.» En parallèle à l'histoire de Tintin, Alpart a rencontré les Meyrinois durant une journée, et leur a demandé ce que représentait le reporter pour eux. Des photos d'habitants avec un album et une phrase ont été exposées également à Meyrincentre. «Lors de cette opération de «tintinophilie de terrain», nous avons pu mesurer la formidable popularité que conserve Tintin, toutes générations confondues.»